

## Exemples non exhaustifs d'articles de presse

# Collège de Chimay: à la rencontre des réfugiés politiques

[Home](#) > [Régions](#) > [Entre-Sambre-et-Meuse](#) > [Chimay](#) - 15/03/2018 à 23:59 - Jean-Luc HENRARD - L'Avenir



[Home](#) > [Régions](#) > [Entre-Sambre-et-Meuse](#) > [Chimay](#) - 15/03/2018 à 23:59 - Jean-Luc HENRARD - L'Avenir

Les jeunes collégiennes ont pu découvrir le long parcours d'Ali (au centre) qui vient d'obtenir son statut de réfugié politique.ÉdA – 40165009144

**Des collégiennes ont découvert le centre d'accueil pour réfugiés à l'ancien motel de Chimay. De quoi remettre en cause bien des préjugés.**

+ LIRE AUSSI | [Se rendre utile](#)

Depuis décembre dernier, environ 135 élèves de 2e secondaire du collège Saint-Joseph de Chimay sont sensibilisés à divers thèmes de société: l'esclavagisme, les prisons, la pollution de l'eau, les boîtes à bébé... Avec l'aide de professeurs et de l'ASBL Acyres (Aide

Citoyenneté Responsable Active Participative et Sans violence), les jeunes ont réfléchi à ces problématiques, ont écouté des témoignages et ont appris à s'informer correctement et à bonnes sources sur ces sujets.

Cette période de réflexion a trouvé son apothéose, jeudi, avec une «Journée de la Citoyenneté» au collège de Chimay. À cette occasion, des groupes d'élèves se sont déplacés dans diverses institutions de la région (voir ci-contre).

Un petit groupe composé de Jeanne, Danaé, Manon et Maïwenn, s'est rendu à l'ancien motel de Chimay, chaussée de Couvin, qui abrite des demandeurs d'asile et des réfugiés politiques. Ces jeunes filles d'environ 13 ans étaient accompagnées d'un enseignant Jean-Marc Monin. *«C'est nous qui avons choisi de venir ici, confient les demoiselles. Notre prof de religion nous a parlé du thème des migrants et cela nous a donné envie d'en rencontrer par nous-même. Nous avons préparé des questions et, ensuite, nous sensibiliserons des classes de 1re année sur ce sujet.»*

Aline Demanet (assistante sociale), Céline Vereecke (éducatrice) et Laurie Brie (éducatrice) ont d'abord présenté le centre et le long processus de demande d'asile.

+ **LIRE AUSSI** | [Ali, le futur coiffeur irakien](#)

*«Nous sommes une Initiative Locale d'Accueil (ILA), précise Aline Demanet. Nous dépendons du CPAS de Chimay et ces lieux accueillent principalement des réfugiés politiques. En échange, l'Agence Fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) lui verse des subsides au CPAS. Nos résidents peuvent rester au maximum quatre mois ici. Mais nous leur donnons en général deux mois pour trouver un logement. En attendant, ils sont logés et soignés, les enfants sont scolarisés et ils perçoivent une aide financière (par exemple 63€ par semaine pour un homme seul; 260€/semaine pour une famille de dix personnes) pour la nourriture et l'hygiène. En revanche, ils doivent se faire à manger et nettoyer.»*

Elle poursuit: *«Nous, nous sommes là pour les aider dans leurs démarches et leur apprendre à se débrouiller chez nous. Certains ne savent pas se servir d'un aspirateur, ne connaissent pas l'eau courante ou les transports en commun. Nous devons aussi leur apprendre les règles à respecter: ne pas fumer, trier les déchets...»*

### **Un centre ouvert**

*«Peuvent-ils sortir?»* demande Manon. Réponse: oui, l'ILA est un centre ouvert. Mais ils doivent nous avertir s'ils quittent les lieux plus de trois jours. Les questions s'enchaînent: d'où viennent-ils? Surtout de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan... Combien sont-ils au motel? 23 résidents, dont une famille de quatre enfants. Mais le centre dispose d'une capacité d'accueil de 36 personnes.

*«Pensez que ces gens ont tout quitté: famille, amis, maison, travail»,* insiste leur professeur, Jean-Marc Monin.

*«Ont-ils souffert du racisme à Chimay?»,* interroge Maïwenn. *«Honnêtement, à l'ouverture du centre en 2008, cela n'a pas été facile avec le voisinage, admet l'assistante sociale. Mais finalement, par la suite, il n'y a jamais eu de soucis. Et dans Chimay, à part peut-être un regard appuyé envers une femme voilée, nous n'avons jamais eu connaissance d'un incident.»*

En repartant, le petit groupe avait le sentiment d'en avoir appris beaucoup sur les migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés politiques. Beaucoup plus, en tous les cas, qu'en consultant Facebook!

## Se rendre utile

[Home](#) > [Régions](#) > [Entre-Sambre-et-Meuse](#) > [Chimay](#) - 16/03/2018 à 06:00 - L'Avenir

**Au cours de cette Journée citoyenne, des groupes d'élèves sont partis à travers la région pour apporter une aide à diverses institutions.**

«Le but est qu'ils prennent conscience de leur utilité dans notre société et qu'ils comprennent l'importance de ses différentes composantes», insiste Isabelle De Wee, une des organisatrices de la journée avec deux profs de religion: Martine Lambert et Mathilde Ducœur. Des élèves ont ainsi donné un coup de main à la Croix-Rouge de Chimay, en ergothérapie ou à la maternité de l'hôpital, à la crèche La Ribambelle ou encore à «100 Chevaux sur l'herbe».

## Ali, le futur coiffeur irakien

[Home](#) > [Régions](#) > [Entre-Sambre-et-Meuse](#) > [Chimay](#) - 16/03/2018 à 06:00 - J.-L.H. - L'Avenir

**Au cours de leur visite, les quatre jeunes filles ont rencontré Ali, un jeune Irakien de 25 ans qui a obtenu le statut de réfugié politique chez nous.**

C'était son dernier jour à Chimay puisqu'en outre, il vient de trouver un logement à Charleroi.

*«Je commence une nouvelle vie», confie-t-il aux collégiennes dans un français encore hésitant. Je suis arrivé en Belgique en 2015. Avant, j'habitais en Irak mais j'ai eu des problèmes avec Daech et j'ai dû m'enfuir par la Turquie, la Grèce, la Macédoine, la Serbie... Cela a pris trois mois de voyage, à pied, en bateau, en train. Un ami m'a dit de venir en Belgique.»*

Une des élèves lui demande comment il passe son temps. *«Je suis toutes les journées à Charleroi pour apprendre le français, répond le jeune homme. Je pars tôt le matin en bus. Dans cette ville, je veux devenir coiffeur pour hommes et femmes. Je l'étais déjà en Irak. Mais c'est plus difficile pour ouvrir son salon ici et je vais suivre des cours.»*

Ali explique qu'il a encore de la famille en Irak, notamment sa mère et un frère avec qui il a des contacts réguliers par Messenger. *«Et tu n'as pas envie de rentrer en Irak un jour?», demande Danaé. «Non, ma vie est ici maintenant, confie-t-il. Je me sens bien en Belgique. En Irak, où j'habitais, tout est détruit.»*

# Une belle action citoyenne

[https://www.lavenir.net/cnt/dmf20190611\\_01345947/une-belle-action-citoyenne](https://www.lavenir.net/cnt/dmf20190611_01345947/une-belle-action-citoyenne)  
[Entre-Sambre-et-Meuse](#) > [Chimay](#) - Aujourd'hui à 06:00 - J.-P. Dt. - L'Avenir



Les élèves de première année ont montré leur solidarité envers d'autres, à peine plus âgés qu'eux.ÉdA

Depuis le début de cette année scolaire, les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire de l'athénée royal de Chimay ont suivi des animations sur le thème des différences proposées par l'ASBL Acyres.

Lors de celles-ci, ils ont pu rencontrer Denis Uvier, ancien SDF aujourd'hui éducateur de rue, qui leur a fait comprendre que les choix de vie sont importants. Qu'il est nécessaire de rester en contact avec les personnes que l'on aime, d'accepter l'aide en cas de besoin et de ne pas laisser l'orgueil nous guider.

Il leur a aussi expliqué les failles d'un système défaillant qui conduit certains jeunes adultes à vivre dans la rue. Après avoir eu l'occasion de débattre du sujet, les ados ont décidé de mener une action en faveur des SDF de Charleroi. Ils ont ainsi notamment collecté des couvertures et des couettes. D'autres ont souhaité leur écrire pour leur dire leur sympathie.

On ne peut que féliciter ces jeunes gens, encadrés par leurs professeurs, Mesdames Hanoteau et Bonmariage, qui ont mené à bien l'action citoyenne

# Quand déchet rime avec projet

[https://www.lavenir.net/cnt/dmf20190628\\_01352673/quand-dechet-rime-avec-projet](https://www.lavenir.net/cnt/dmf20190628_01352673/quand-dechet-rime-avec-projet)

[Home](#) > [Régions](#) > [Entre-Sambre-et-Meuse](#) > [Chimay](#) - 29/06/2019 à 06:00 - J-PDt. - L'Avenir



Les enfants sont fiers de leurs réalisations qui agrémentent leur cour de récréation.ÉdA – 401304200432

**À l'école primaire de l'Institut Sainte Chrétienne de Chimay, la fin de l'année scolaire est synonyme de rencontre et de partage entre l'équipe pédagogique et les parents des élèves**